

# SURVIVRE au PROGRÈS

UN FILM DE MATHIEU ROY ET HAROLD CROOKS

**GUIDE PÉDAGOGIQUE**



### TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DU FILM	3	INCIDENCES DU PROGRÈS SUR LA PLANÈTE	
À PROPOS DU LIVRE	3	CHANGEMENTS CLIMATIQUES	5
À PROPOS DU PRÉSENT GUIDE	3	PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES	5
ÂGES RECOMMANDÉS	3	EXTINCTION ET ESPÈCES ENVAHISSANTES	6
MATIÈRES CIBLES	4	RÉFUGIÉS ENVIRONNEMENTAUX	6
ENSEIGNEMENT DE LA MATIÈRE CONTENUE DANS <i>SURVIVRE AU PROGRÈS</i>	4	DÉFORESTATION	6
DÉFINITION DU PROGRÈS	4	MONDIALISATION	6
ÉCONOMIE BASÉE SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES : LE PROCESSUS DU PROGRÈS		MONDIALISATION ET SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL	6 • 7
EXTRACTION	4	MONDIALISATION ET DETTE	7
PRODUCTION	4	QUESTIONS À DÉBATTRE	7
DISTRIBUTION	5	LITTÉRATIE MÉDIATIQUE	7
CONSOMMATION	5	ÉLÉMENTS VISUELS DU GENRE DOCUMENTAIRE	8
ÉLIMINATION	5	ACTIVITÉS EN CLASSE	9
		PERSONNALITÉS FIGURANT DANS <i>SURVIVRE AU PROGRÈS</i>	9 • 10
		RESSOURCES ET LECTURES SUGGÉRÉES	10
		ÉQUIPE	11

« Comme toutes les créatures, les humains ont jusqu'à maintenant procédé par tâtonnement pour se faire une place au soleil; contrairement aux autres créatures, notre présence est si colossale que nous ne pouvons plus nous payer le luxe d'errer. Le monde est devenu trop petit pour nous pardonner quelque grave erreur. »

— Ronald Wright

## À PROPOS DU FILM

***Survivre au progrès***  
(réalisé par Mathieu Roy et Harold Crooks, 2011, 83 min 36 s)

Dans *Survivre au progrès*, on découvre que les progrès de l'humanité sont grandioses, mais qu'ils sont aussi à double tranchant. Le film révèle un risque majeur, soit que nos « connaissances sont l'équivalent de logiciels du 21<sup>e</sup> siècle, mais [que] notre cerveau est un ordi préhistorique ». Par la richesse des images et une musique enveloppante, les cinéastes Mathieu Roy et Harold Crooks nous invitent à scruter l'évolution de l'être humain, de l'homme des cavernes à l'exploration spatiale.

Ronald Wright, dont le succès de librairie *Brève histoire du progrès* a inspiré ce film, fait valoir que les civilisations ont été successivement anéanties par les pièges du progrès — des technologies séduisantes qui répondent à des besoins immédiats tout en mettant l'avenir en péril. Entremêlant les histoires d'un club automobile chinois, d'un initié de Wall Street qui décrit une élite financière dont la cupidité et l'emprise sur l'environnement n'ont plus de limite, et de la police de l'écologie qui défend une Amazonie qui se réduit en cendres, le film nous jette à la face des preuves accablantes. Auparavant, il était possible d'épuiser les ressources d'une région et de passer à une autre; si la civilisation planétaire s'effondre sous le poids de la surconsommation, le sort est jeté. Nous n'avons pas de planète en réserve.

Dans *Survivre au progrès*, on voit des penseurs s'interroger sur notre passé de primate, notre cerveau et nos sociétés. Certains abondent dans le sens de Wright en faisant ressortir l'urgence de renverser la vapeur, alors que d'autres témoignent de leur foi en cette même doctrine du progrès qui nous met en péril et qui nous offre, à leur avis, notre seule chance de salut. Le physicien théoricien et cosmologiste Stephen Hawking cherche d'autres planètes habitables. Le biologiste Craig Venter, dont l'équipe a décodé le génome humain, fabrique des organismes synthétiques dans l'espoir de créer des aliments et des sources d'énergie pour tous.

L'éminent érudit de l'environnement Vaclav Smil réplique plutôt que cinq milliards de démunis aspirent à la prospérité et que si les mieux nantis ne limitent pas leur consommation d'énergie et de ressources, l'humanité va inéluctablement à la catastrophe. D'autres — dont la primatologue Jane Goodall, l'auteure Margaret Atwood et des militants congolais, canadiens et américains — mettent tout leur espoir dans notre ingéniosité et notre évolution morale.

*Survivre au progrès* nous laisse sur un défi : prouver que l'apparition d'un grand singe intelligent n'aura pas été une impasse.

« Nos connaissances sont l'équivalent de logiciels du 21<sup>e</sup> siècle, mais notre cerveau est un ordi préhistorique. »

— Ronald Wright

## À PROPOS DU LIVRE

Écrit par le romancier et historien canadien Ronald Wright et publié en 2004 en version originale anglaise et en 2006 en version française, *Brève histoire du progrès* jette un regard sur les difficultés de l'humanité à l'ère moderne, à la lumière de 10 000 ans de civilisation. Faisant spécifiquement référence au réchauffement planétaire et au changement climatique, Wright conclut dans son ouvrage que, pour survivre, l'humanité doit devenir viable sur le plan environnemental.

Plusieurs des problèmes qui, selon Wright, mèneront à l'extinction éventuelle de notre civilisation — comme le changement climatique, l'endettement et les conditions de travail dans les pays en développement — sont reliés à notre mode de vie, particulièrement à l'économie capitaliste. L'économie basée sur les matières premières se divise en cinq segments : l'extraction, la production, la distribution, la consommation et l'élimination. Chacun de ces segments a des incidences sur la population et sur la planète.

## À PROPOS DU PRÉSENT GUIDE

Ce guide pédagogique a été rédigé pour faciliter un fructueux débat en classe sur les divers sujets et concepts présentés dans *Survivre au progrès*. Le film soulève de nombreux problèmes et sujets de préoccupation qui inciteront les élèves à réfléchir sur le soi-disant progrès de la civilisation et sur les incidences locales et planétaires des actes quotidiens qui en découlent. Utilisé pour informer davantage le personnel enseignant sur les divers sujets abordés dans le film, le guide peut aussi servir à animer et à soutenir les échanges avec les élèves. Les activités en classe sont conçues pour pousser les jeunes à réfléchir et à parler de manière critique de leurs choix et de leurs gestes quotidiens ainsi qu'à transposer la discussion hors de la classe, dans leur vie de tous les jours.

## ÂGES RECOMMANDÉS

Le film convient aux élèves de 15 ans et plus. Nous recommandons au personnel enseignant de le regarder et de s'assurer de bien connaître le vocabulaire connexe avant de l'utiliser en classe, car le film traite de notions et d'idées complexes.

## MATIÈRES CIBLES

Le film s'intègre aux matières des programmes d'études secondaires et postsecondaires suivantes :

- Études mondiales
- Études autochtones
- Agriculture
- Études de l'environnement
- Économie
- Développement international
- Science politique
- Droits de la personne
- Anthropologie
- Affaires
- Sciences
- Sciences et société
- Philosophie
- Études technologiques
- Études médiatiques

## ENSEIGNEMENT DE LA MATIÈRE CONTENUE DANS SURVIVRE AU PROGRÈS

La présente section du guide pédagogique a été rédigée pour initier le personnel enseignant aux vastes concepts, idées et termes abordés tant dans le film que dans l'ouvrage de Ronald Wright. Le contenu y a été développé en trois parties : **définition du progrès**, qui traite de la principale thèse formulée dans l'ouvrage de Wright et de la notion de piège du progrès; **économie basée sur les matières premières : le processus du progrès**, qui examine divers processus destructeurs découlant de la consommation humaine; **incidences du progrès sur la planète**, qui offre une analyse de ce que suppose le progrès de l'humanité et des conséquences de nos actions sur la planète.

Si le personnel enseignant envisage de consacrer une pleine unité d'enseignement à ce contenu, nous recommandons d'utiliser à la fois le livre et le film en classe.

## DÉFINITION DU PROGRÈS

Dans *Brève histoire du progrès*, Ronald Wright soutient que la foi dans le progrès est devenue une idéologie tenue pour acquise, dont les failles ne sont plus prises en compte. Il propose l'image de piège du progrès (une notion reprise dans le film), soit le progrès étant un modèle basé sur la technologie et qui finit par se transformer en piège mettant l'humanité en danger, car nous avons un peu trop progressé pour notre propre bien<sup>1</sup>. Ainsi, nos méthodes de chasse sont tellement efficaces qu'elles causent l'extinction des animaux chassés et les innovations en matière d'armement donnent au genre humain le pouvoir de détruire la planète.

La principale thèse de Wright soutient que la civilisation a conduit à une croissance démographique insoutenable et à la concentration de la richesse. Ces phénomènes ouvrent la voie à la guerre, à la maladie ainsi qu'à l'inégalité entre les classes sociales et entre les sexes. Enfin, la direction qu'a prise l'humanité n'a pas même entraîné l'amélioration de la santé, mais plutôt la culture de quelques produits amylicés alors qu'elle vivait auparavant d'un régime constitué d'une variété d'aliments sauvages. Comme l'a montré la famine de la pomme de terre en Irlande dans les années 1840, dépendre de peu de cultures expose les populations à la disette en cas de mauvaises récoltes. Et à mesure que les populations augmentent au-delà des limites de leur approvisionnement alimentaire, le risque de famine est bien réel. Bien que ces risques ne soient pas évidents pour nombre de Canadiens et Canadiennes, « presque de tout temps, la plupart des gens ont vécu au bord de la famine, et dans une bonne partie du monde, ils en sont encore là ».

Évidemment, la surpopulation n'est pas la seule menace qui guette notre existence sur cette planète. Wright met en évidence plusieurs autres « progrès » humains qui font de même.

## ÉCONOMIE BASÉE SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES : LE PROCESSUS DU PROGRÈS

Nombre des problèmes qui, selon Wright, mèneront à l'extinction éventuelle de notre civilisation — comme les changements climatiques, l'endettement et les conditions de travail dans les pays en développement — sont reliés à notre mode de vie, plus particulièrement à l'économie capitaliste. L'économie basée sur les matières premières se divise en cinq segments : l'extraction, la production, la distribution, la consommation et l'élimination. Chacun de ces segments a des incidences sur la population et sur la planète.

L'**extraction** désigne l'obtention des ressources nécessaires à la fabrication des produits achetés. Elle a lieu dans les pêcheries, les mines, par l'abattage des arbres, etc. Dans de nombreux cas, l'extraction se pratique dans les pays en développement aux fins de consommation dans les pays industrialisés. Entre autres exemples, citons les diamants de l'Afrique, qui sont souvent exploités au prix de vies humaines ou encore, comme on le dit dans le film, la déforestation — à un rythme alarmant — de la forêt tropicale amazonienne dans le but d'obtenir des matières premières ou pour créer des terres agricoles.

La **production** désigne les processus par lesquels les ressources extraites sont transformées en produits. Comme dans le cas de l'extraction des ressources, la production se déroule souvent dans un pays différent de celui où les articles seront ultérieurement vendus, et le pays producteur est communément un pays pauvre dont les lois du travail et sur l'environnement sont peu contraignantes. Maintes fois, des produits nocifs sont utilisés dans les processus de fabrication et finissent par se retrouver dans les produits mêmes. Cette situation suppose non seulement que la main-d'œuvre des pays en développement est exposée à des toxines au travail, mais aussi que les acheteurs sont exposés à quantité de produits nocifs contenus dans les articles qu'ils utilisent au quotidien. Ainsi, dans le rouge à lèvres, on a trouvé du plomb — une puissante neurotoxine qu'une foule de pays n'autorisent pas à intégrer à l'essence ou à la peinture<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Ronald Wright. *Brève histoire du progrès*, Bibliothèque québécoise, 2006, p. 16, 17.

<sup>2</sup> [environmentaldefence.ca/reports/heavy-metal-hazard-health-risks-hidden-heavy-metals-in-face-makeup](http://environmentaldefence.ca/reports/heavy-metal-hazard-health-risks-hidden-heavy-metals-in-face-makeup)

La **distribution** désigne tout ce qui se passe entre la fabrication d'un produit et son arrivée chez le consommateur, comme le transport et la vente. À l'instar de la production, la main-d'œuvre rattachée à ce segment de l'économie a tendance à être sous-payée, ce qui contribue à réduire les coûts. Et s'il est vrai que le véritable coût de la main-d'œuvre n'est pas reflété dans le prix d'un article, le coût environnemental ne l'est pas non plus. Dans le film, David Suzuki reconnaît que l'environnement est considéré comme une « externalité » de l'économie : ces coûts sont acquittés par d'autres, et le prix de l'article a davantage tendance à refléter le prix que le consommateur est prêt à payer.

Dans l'économie basée sur les matières premières, la **consommation** désigne le volet dans lequel le produit — aliment, vêtement, vacances ou ordinateur — est acheté par le consommateur. C'est l'activité autour de laquelle tourne notre culture, et elle occupe de plus en plus de place dans de nouveaux aspects de la vie. Le profit annuel doit toujours surpasser celui de l'exercice précédent, et c'est là un principe clé de l'économie. Pour maintenir cette croissance régulière, l'industrie doit stimuler la demande de produits qui sont ou non essentiels et elle utilise deux outils pour y parvenir : l'obsolescence planifiée et l'obsolescence perçue. L'obsolescence planifiée signifie que les biens sont intentionnellement fabriqués en fonction d'une courte vie utile de façon que le consommateur les remplace quand ils brisent ou s'usent. Elle est évidente dans les nombreux produits jetables qui se sont imposés dans nos vies — par exemple, les verres à café — mais aussi dans des produits plus importants comme les ordinateurs. L'obsolescence perçue est la diminution de la valeur sociale d'un article, par exemple, quand il se démode. Pour se plier aux caprices de la mode, le consommateur se voit obligé d'acheter de nouveaux articles; la publicité met beaucoup d'argent et d'efforts pour accentuer ce besoin.

L'**élimination** se produit quand le consommateur ne veut plus d'un produit. Le principal moyen d'élimination est de se débarrasser des déchets dans les décharges, où ils se dégraderont pendant de longues années, et une grande partie y restera à jamais. Les débris que nous produisons polluent l'air, le sol et l'eau en plus d'émettre des gaz qui contribuent aux changements climatiques.

## INCIDENCES DU PROGRÈS SUR LA PLANÈTE

### CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le changement climatique se définit dans les termes suivants : « modification durable (de la décennie au million d'années) des paramètres statistiques (paramètres moyens, variabilité) du climat global de la Terre ou de ses divers climats régionaux<sup>3</sup> ». Des études scientifiques révèlent que le rythme du changement climatique s'est emballé ces dernières décennies et en attribuent la cause à des changements anthropiques (dus aux humaines) tels que l'augmentation des émissions de gaz à effets de serre (GES). La plupart de ces émissions sont attribuables à l'utilisation de combustibles fossiles pour l'énergie et le transport.

Le changement climatique est associé à des phénomènes comme l'élévation du niveau de la mer; le recul des glaciers et le dégel du pergélisol; les événements météorologiques extrêmes, par exemple vagues de chaleur et ouragans; et l'extinction d'espèces. Si ces effets se poursuivent au rythme actuel, on prévoit que la planète ne sera plus supportable pour l'être humain ni pour d'autres systèmes naturels.

Les discussions scientifiques actuelles se concentrent sur les manières de prévenir un réchauffement croissant et d'atténuer ses effets. Les scientifiques nous avertissent qu'en l'absence de mesures immédiates à l'échelle planétaire en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre, nous atteindrons bientôt un point de non-retour et serons incapables d'empêcher un réchauffement inexorable. Le réchauffement planétaire est déjà une réalité, ce qui augmente les possibilités que davantage de carbone emprisonné se dégage en raison de la recrudescence des feux de forêt ou du dégel du pergélisol, ce qui mènera à un changement climatique galopant<sup>4</sup>.

### PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES

Dans quantité de régions nord-américaines, le changement climatique s'est surtout fait sentir par la hausse du mercure. L'année 2010 a été la plus chaude depuis que l'on enregistre les données, et, aux États-Unis, 900 records de chaleur ont été battus rien qu'en juillet<sup>5</sup>. On prévoit d'autres vagues de chaleur et d'autres conditions météorologiques anormales augmentant la température planétaire.

Toutefois, les vagues de chaleur ne sont pas le seul effet du changement climatique : « Un nombre croissant d'études scientifiques confirme que la présence d'une eau plus chaude à la surface des océans peut libérer davantage d'énergie de convection, alimentant ainsi des cyclones plus puissants<sup>6</sup>. » Alors que les ouragans d'une violence record, comme *Katrina* en 2005, se font de plus en plus dévastateurs, des études laissent à penser qu'ils sont aussi de plus en plus fréquents. La même année que *Katrina* a détruit La Nouvelle-Orléans et fait 1800 morts, l'Organisation météorologique mondiale a été obligée de recourir à l'alphabet grec pour baptiser ces phénomènes, car il y avait trop d'ouragans et de tempêtes tropicales pour conserver le système de dénomination courant<sup>7</sup>.

Les tornades sont aussi plus nombreuses, et on prévoit que la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes augmentera aux quatre coins du globe. Même si bien des gens présument que le changement climatique n'entraînera que la hausse du mercure et le réchauffement généralisé, ses effets jusqu'à présent ont fini par être décrits comme des « mutations climatiques », reflétant ainsi le fait que le climat est devenu étrange et imprévisible. On s'attend à ce que le changement climatique se poursuive en exacerbant les conditions existantes, et pas exclusivement la température : les lieux chauds devenant torrides, les lieux secs devenant plus arides et les lieux humides empirant encore.

4 [emuni.si/Files/Denis/Conferences/EMUNI\\_ReS/2009/Proceeding/EMUNI/Coulibaly.pdf](http://emuni.si/Files/Denis/Conferences/EMUNI_ReS/2009/Proceeding/EMUNI/Coulibaly.pdf)

5 [msnbc.msn.com/id/43785176/ns/weather/t/worst-heatwave-years-grips-midwest/#.T24MMo7q\\_yw](http://msnbc.msn.com/id/43785176/ns/weather/t/worst-heatwave-years-grips-midwest/#.T24MMo7q_yw)

6 Al Gore. *Une vérité qui dérange*, Éditions de La Martinière, 2006, p. 81.

7 Gore, p. 103.

3 [fr.wikipedia.org/wiki/Changement\\_climatique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Changement_climatique)

## EXTINCTION ET ESPÈCES ENVAHISSANTES

Plus la calotte glaciaire de l'Arctique fond, plus la distance entre les champs de glace et les banquises s'étend. Ces dix dernières années, de nombreux ours polaires, qui vivent sur ces champs, sont morts par noyade<sup>8</sup>. En Amérique du Nord, le nombre de jours de gel a considérablement diminué depuis 20 ans. Et moins de jours de gel signifie que les froids hivernaux durent moins longtemps et ne peuvent plus arrêter les espèces envahissantes (comme le scolyte de l'écorce et le dendroctone du pin) qui menacent forêts et océans<sup>9</sup>. Beaucoup d'autres causes de l'extinction d'espèces, comme la déforestation de l'Amazonie, contribuent aussi au changement climatique.

Autre préoccupation liée à l'extinction d'espèces, le blanchissement corallien qui se produit quand le corail, sous l'effet du stress causé par la chaleur et d'autres facteurs, expulse les minuscules organismes qui le recouvrent : les récifs coralliens autrefois multicolores ne deviennent plus alors que des squelettes blancs ou grisâtres<sup>10</sup>. La perte de récifs coralliens coïncide avec le changement climatique et elle est particulièrement marquée les années où la chaleur atteint des records. Les modifications chimiques de nos océans déclenchées par le changement climatique et les écoulements de pesticides ont transformé en « zones mortes » beaucoup de lieux autrefois grouillants de vie. Les algues, qui prolifèrent en eau chaude, sont apparues en quantité inouïe, ce qui a provoqué la fermeture de multiples entreprises touristiques sur les côtes du monde entier.

## RÉFUGIÉS ENVIRONNEMENTAUX

Tandis que certains pays perdent leurs moyens de subsistance à cause de la désertification, l'élévation du niveau de la mer découlant de la fonte des calottes glaciaires menace la vie sur les petites îles. On prévoit que certains pays insulaires seront complètement submergés d'ici quelques années. Le président des Kiribati, petit pays insulaire du Pacifique Sud, négocie actuellement l'achat de quelque 2000 hectares de terre aux Fidji pour réinstaller ses 100 000 citoyens<sup>11</sup>. Les chefs politiques des Maldives ont aussi commencé à mettre de l'argent de côté et à chercher des terres pour abriter la population<sup>12</sup>. On prévoit que l'élévation du niveau de la mer déplacera des millions de personnes à l'échelle planétaire.

## DÉFORESTATION

Chaque minute, environ 2000 arbres sont abattus en Amazonie<sup>13</sup>. La déforestation a des incidences à la fois locales et planétaires sur l'environnement, dont la pire est la perte d'habitat pour des millions d'espèces; 70 % de la flore et de la faune de la planète vivent en forêt et perdent une plus grande surface d'habitat de jour en jour<sup>14</sup>. La déforestation contribue aussi au changement climatique, car les arbres ne protègent plus le sol du soleil, qui le réchauffe. Les arbres jouent aussi un rôle crucial dans l'absorption des gaz à effet de serre, une des sources du changement climatique; la réduction du couvert arboré a donc des effets évidents.

8 Gore, p. 146.

9 Gore, p. 154.

10 Gore, p. 164.

11 [climateactionprogramme.org/news/rising\\_sea\\_levels\\_force\\_pacific\\_islanders\\_to\\_evacuate](http://climateactionprogramme.org/news/rising_sea_levels_force_pacific_islanders_to_evacuate)

12 [redgreenandblue.org/2008/11/10/global-warming-causing-the-maldives-to-buy-new-homeland](http://redgreenandblue.org/2008/11/10/global-warming-causing-the-maldives-to-buy-new-homeland)

13 [savetheamazonrainforest.com/web\\_folders/facts/more\\_facts](http://savetheamazonrainforest.com/web_folders/facts/more_facts)

14 [environment.nationalgeographic.com/environment/global-warming/deforestation-overview](http://environment.nationalgeographic.com/environment/global-warming/deforestation-overview)

La déforestation n'est pas seulement due à la production manufacturière et à l'agriculture, mais aussi à la croissance démographique. À mesure que la population se multiplie, il nous faut trouver de nouveaux espaces où loger tout ce monde. Ces dernières décennies, les constructions domiciliaires sont moins efficaces et plus gourmandes en terres. Le problème ne touche pas seulement les autres pays : au Canada, le développement urbain se caractérise par des aménagements immobiliers à faible densité et tributaires de l'automobile, à la périphérie des centres urbains.

## MONDIALISATION

On entend par mondialisation la multiplication des liens mondiaux entre la culture, les peuples et les économies. Le terme s'utilise le plus souvent pour décrire l'importation et l'exportation de produits et marchandises, lesquelles accroissent l'interdépendance des marchés et des entreprises à l'échelle internationale. La mondialisation comporte certains avantages. Ainsi, les pays élargissent les débouchés de leurs produits à l'échelle planétaire. Des pays comme la Chine sont entrés sur les marchés mondiaux et sont devenus les centres manufacturiers du reste de la planète. Entre-temps, la situation a des conséquences désastreuses sur d'autres pays qui ont perdu leurs marchés au profit de pays comme la Chine, car ils ne sont pas concurrentiels dans l'économie mondiale.

## MONDIALISATION ET SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL

Dans *Survivre au progrès*, le guide touristique chinois Chen Ming souligne que la qualité de vie s'est nettement améliorée dans son pays depuis plusieurs années. Il donne en exemple la disponibilité des tomates et d'autres légumes à longueur d'année, alors qu'auparavant, on ne pouvait s'en procurer qu'à l'été et à l'automne. L'offre accrue de fruits et de légumes en tout temps montre que le système alimentaire s'est largement mondialisé. Au Canada, on peut manger des oranges et des bananes cultivées au sud sans prendre le temps de penser à leur lieu d'origine et au chemin parcouru jusqu'à l'assiette. Comme la Chine prend de plus en plus de place dans l'économie mondiale, sa population aura accès à quantité de denrées sans égard à leur lieu d'origine ni à la saison.

Même si cette nouvelle donne semble être un effet favorable du capitalisme — particulièrement pour les personnes qui, comme Chen, aspirent à la société moderne et à ses infinies commodités et possibilités — elle s'accompagne aussi d'une foule d'effets négatifs. D'abord, dans le système alimentaire mondial, les denrées sont produites dans un pays, traitées dans un autre et transportées pour la vente dans d'autres pays encore, ce qui crée une source constante d'émissions de gaz à effet de serre. Ces dernières années, cet aspect du gaspillage a donné naissance, particulièrement au Canada, à la notion populaire de « manger local » et de respect du « 100-mile-diet » (qui consiste à acheter des aliments produits dans un rayon de 160 kilomètres). La mondialisation du système met aussi une distance entre la population et la source de son alimentation, ce qui a des conséquences culturelles : les enfants n'ayant aucune idée de la provenance de leur nourriture ni de ce qu'impliquent la culture et la production alimentaires.

La situation peut aussi avoir des effets sur la sécurité alimentaire d'un pays. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la sécurité alimentaire existe quand il y a « l'accès pour tous en tout temps à une alimentation suffisante pour une vie active et en bonne santé ». Même si le terme est habituellement associé à la pauvreté et aux moyens financiers dont on dispose pour nourrir sa famille, il s'applique aussi à la capacité d'une communauté d'accéder à des aliments sains, qui peut être entravée par les circonstances politiques, industrielles et naturelles. Quand un pays est incapable de produire ses propres aliments (en raison de la perte des terres agricoles à des fins de développement ou pour des causes environnementales), il dépend du commerce international pour se nourrir. Dans un système alimentaire qui repose principalement sur les aliments importés, on imagine facilement que des circonstances naturelles ou politiques — comme la fermeture d'une frontière ou une catastrophe naturelle — puissent couper le pays de sa source alimentaire.

### MONDIALISATION ET DETTE

Les systèmes de crédit intérieurs et internationaux, tout comme l'économie mondiale, sont fondamentalement basés sur l'inégalité. Tel qu'il est mentionné dans le film, les prêts internationaux sont consentis à des taux d'intérêt prohibitifs, si bien que les pays emprunteurs ne sortent jamais de l'endettement et que les pays créditeurs en profitent.

Les banques sont aussi en quête de profit, qu'elles réalisent en prélevant des intérêts sur les prêts. Puisque rien ne réglemente à qui on prête et que les banquiers subissent des pressions pour augmenter les profits, on a accusé les banques de consentir des prêts risqués. L'effondrement financier qui s'est produit aux États-Unis au cours de la dernière décennie est lié aux banques qui ont prêté des fonds à des débiteurs incapables de rembourser selon les modalités de leur contrat. Cela a provoqué une réaction en chaîne : les gens se sont surendettés, le prix des maisons a chuté, les prêts hypothécaires se sont transformés en mauvaises créances et les banques se sont retrouvées incapables de prêter, ce qui a freiné une économie déjà au ralenti<sup>15</sup>.

Dans un cas comme dans l'autre, on voit qu'il est nécessaire de réglementer l'endettement. Consentir des prêts à des pays et à des gens incapables de les rembourser crée une situation d'inégalité systémique et de risque économique.

### QUESTIONS À DÉBATTRE

- 1 Dans son livre, Ronald Wright définit le piège du progrès comme un modèle basé sur la technologie qui met l'humanité en danger. Donnez des exemples de pièges du progrès qui se referment sur notre société.
- 2 Dans le film, on voit une scène où Chen Ming, le guide touristique chinois, se querelle avec son père. Que peut-on déduire de leur divergence d'opinions sur la modernisation de la Chine? En quoi le fossé entre les générations diffère-t-il de celui que nous connaissons ici (ou dans d'autres pays développés)?
- 3 Le film fait valoir que l'économie capitaliste des pays développés repose, par exemple, sur l'exploitation minière en Afrique et la déforestation au Brésil de manière à fournir des matières premières aux multinationales. Comment cela crée-t-il l'inégalité entre les pays et les citoyens?

- 4 Le film aborde la technologie scientifique du clonage animal. Expliquez-en la portée culturelle, sociale et politique. Quels seraient les droits politiques d'une personne « fabriquée »?
- 5 La technologie viendra-t-elle à bout des problèmes qui menacent la planète et nous sauvera-t-elle? Formulez votre réponse en donnant des exemples précis tirés de votre vécu.
- 6 L'expert en énergie Vaclav Smil pose le problème de l'emprise de la culture matérielle, c'est-à-dire de notre dépendance et de notre idolâtrie perpétuelles à l'endroit de la culture matérielle ou de consommation. Donnez des exemples de la façon dont la population pourrait réduire cette emprise. Peut-elle y parvenir?
- 7 Dans son livre et dans le film, Wright parle de la notion du progrès moral. « Nous pensons à peine au progrès moral, une préoccupation jadis primordiale, sauf pour présumer qu'il va de pair avec le progrès matériel<sup>16</sup>. » Qu'entend-il par « progrès moral »? À votre avis, le progrès moral est-il possible dans une société si axée sur le progrès matériel et scientifique?
- 8 Quels sont les bénéfices et les coûts de la mondialisation? Explorez les avantages et les inconvénients de la mondialisation tant pour les pays riches que pour les pays pauvres.
- 9 Où le progrès mènera-t-il l'humanité? Quelle incidence le progrès et l'avancement technologiques permanents auront-ils sur notre avenir? Pensez-vous que le rythme de croissance actuel est viable?

### LITTÉRATIE MÉDIATIQUE

En regardant le film, vous êtes-vous demandé pourquoi les réalisateurs avaient choisi de raconter l'histoire de la manière qu'ils l'ont fait? Pourquoi Mathieu Roy et Harold Crooks ont-ils décidé de transformer un succès de librairie en documentaire? Une histoire peut emprunter diverses formes : histoire orale, article de journal, reportage radio, livre, émission de télévision, film d'animation, film de fiction ou documentaire. Songez aux éléments visuels de la forme documentaire et, par discussion, déterminez si c'est le meilleur moyen — ou non — de présenter le livre *Breve histoire du progrès*, écrit par Wright.

Quand on examine un documentaire, on doit s'interroger sur la façon dont l'information est présentée et sur la composition des éléments visuels agencés par les cinéastes. Pour comprendre et « lire » un film, on doit apprendre le langage du cinéma. Cela fait, on comprend mieux comment la narration est construite afin de transmettre un message ou une histoire. Les termes présentés dans la section ci-dessous résument les techniques visuelles les plus courantes dans le domaine du documentaire : ils représentent les conventions du genre.

15 [topics.nytimes.com/top/reference/timestopics/subjects/c/credit\\_crisis/index.html](https://topics.nytimes.com/top/reference/timestopics/subjects/c/credit_crisis/index.html)

16 Wright, p. 16.

### ÉLÉMENTS VISUELS DU GENRE DOCUMENTAIRE

**Cinéma direct** : style documentaire basé sur des séquences tournées sans mise en scène, la caméra observant discrètement l'action.



Questions à débattre : Dans *Survivre au progrès*, pouvez-vous repérer des exemples de cinéma direct? Pourquoi le documentariste tourne-t-il des séquences d'événements réels? En quoi regarder un événement en temps réel modifie-t-il ou améliore-t-il l'expérience cinématographique? Qu'est-ce que le cinéma direct réussit à faire que les autres techniques documentaires ne pourraient pas faire?

**Séquences d'archives** : séquences tournées dans le passé et intégrées à un film pour illustrer un événement historique.



Questions à débattre : À votre avis, les séquences d'archives ajoutent-elles à la crédibilité d'un documentaire? Comment les cinéastes de *Survivre au progrès* utilisent-ils les séquences d'archives pour appuyer leurs idées? Donnez des exemples tirés du film.

**Entrevues** : séquences où l'on voit des personnes parler directement du sujet du film avec conviction. Cette technique est couramment utilisée dans le genre documentaire, car elle permet de présenter les points de vue variés d'une grande diversité de gens – comme des experts sur le sujet, des personnes qui sont directement touchées par le sujet ou d'autres qui offrent leur opinion personnelle.



Questions à débattre : Quel rôle jouent les personnes interviewées dans *Survivre au progrès*? L'opinion personnelle de l'une d'entre elles vous a-t-elle fait changer d'idée sur le sujet? Le cas échéant, comment et pourquoi?

**Reconstitutions historiques** : fait de remettre en scène des événements liés au sujet du film ou d'en faire un rendu numérique.



Questions à débattre : Dans *Survivre au progrès*, les reconstitutions renforcent une position politique. Qui l'homme en complet représente-t-il? Donnez d'autres exemples d'images ou de séquences choquantes du film et expliquez pourquoi elles ont été utilisées.

**Photographies** : photographies servant à montrer des faits qui étayent la position des cinéastes sur le sujet.



Questions à débattre : Quel est le rôle de la photographie dans un film en mouvement? En quoi est-ce efficace de l'utiliser dans un documentaire? Donnez des exemples d'une telle utilisation dans d'autres documentaires (p. ex., des documentaires d'enquête).

**Documents** : images numérisées utilisées dans un documentaire pour présenter des faits et montrer la recherche originale qui étayent la position des cinéastes sur le sujet.

Les exemples de documents utilisés dans les documentaires comprennent les coupures de journal, les courriels, les contrats et les testaments ou autres documents juridiques.

Questions à débattre : Pourquoi un cinéaste utilise-t-il un document alors qu'il pourrait parler de son sujet? Le document ajoute-t-il à l'authenticité ou à la crédibilité du documentaire?

**Animation** : séquences rendues par divers moyens (numériques, traditionnels, etc.) quand on ne peut obtenir de séquences tournées en réel. Elles améliorent aussi parfois l'aspect visuel du film.



Questions à débattre : D'après vous, en quoi l'animation change-t-elle le contenu d'un film? Comment la relation du spectateur au film se trouve-t-elle transformée quand il regarde un personnage animé plutôt qu'une vraie personne?

## ACTIVITÉS EN CLASSE

Les activités ci-dessous sont conçues pour que les élèves comprennent mieux les idées et les termes présentés dans le film. Elles soulignent l'importance d'exercer sa pensée critique par rapport au progrès pour déterminer s'il améliore nos vies ou s'il est destructif. Elles montrent aussi comment ces vastes notions se glissent dans la vie des jeunes par les choix qu'ils font et les gestes qu'ils posent au quotidien. En outre, ces activités donnent aux élèves l'occasion de participer à des discussions fructueuses sur ce qui les entoure. Elles sont de durées variables et prendront de deux heures à trois jours. Leur durée approximative est notée à la fin des descriptions.

- 1 Attribuez à chaque équipe une province ou un territoire et demandez aux élèves d'explorer ses ressources naturelles : ressources disponibles, méthodes d'extraction, dépendance de la population vis-à-vis de ces ressources, et utilisation à l'extérieur de la province ou du territoire. En guise de complément de recherche, invitez les élèves à étudier l'économie de ces ressources naturelles et son incidence sur l'environnement. (environ 3,5 heures)
- 2 Demandez à chaque élève de choisir un produit cultivé et de créer une carte illustrant le parcours de ce produit de la ferme à la table. Comparez ce parcours à ce qu'il était il y a 30 ans. A-t-il changé? Dans l'affirmative, de quelle manière? (environ 2 heures)
- 4 Les élèves choisissent un article qu'ils possèdent (p. ex., un téléphone cellulaire ou un chandail en molleton) et font une recherche sur sa production, du début à la fin. Quelles matières premières sont nécessaires? Se trouvent-elles toutes dans le même pays? Où l'article est-il fabriqué? Pourquoi y est-il fabriqué? Comment est-il fabriqué? Quels sont les droits des travailleurs dans cette région? Comment l'article vient-il au Canada? À quelle fréquence le remplace-t-on? Qu'en fait-on quand il ne sert plus? (environ 5 heures)
- 5 Travaillant deux à deux, les élèves font une recherche sur une personne interviewée dans le film (p. ex., David Suzuki ou Raquel Taitson-Queiroz, l'agente de la police environnementale du Brésil) et analysent son expertise et sa spécialisation. En quoi ses recherches ou son expérience font-elles de cette personne un expert dans son domaine? En quoi cette personne est-elle crédible pour étayer la thèse soutenue tout au long du film? L'un des élèves assume le rôle de cinéaste et prépare dix questions à poser tandis que l'autre joue le rôle de la personne interviewée. Les élèves présentent ensuite leur entrevue documentaire à la classe. (environ 4 heures)
- 6 Invitez les élèves à tourner leur propre documentaire en combinant les divers éléments visuels traités dans la section Littératie médiatique plus haut. Le point de départ des films est la question suivante : « Qu'est-ce que le progrès? » Les élèves commencent l'activité en rédigeant un synopsis d'une page qui explique comment leur film y répondra. Ils précisent comment ils intégreront les diverses conventions visuelles propres au documentaire. Ils devront faire des choix et les expliquer. Mèneront-ils des entrevues? Utiliseront-ils des plans d'archives? Feront-ils des reconstitutions historiques? Citeront-ils des documents? Créeront-ils des séquences d'animation? Demandez aux élèves d'écrire le scénario de leur documentaire, un outil communément utilisé par les documentaristes qui sert de guide de visualisation afin que cinéaste et équipe de tournage sachent de quels plans, entrevues et séquence d'archives ils ont besoin.

Ce scénario peut prendre une forme similaire à la transcription d'un documentaire. Voyez l'exemple de la transcription (en anglais seulement) du film *Surviving Progress* en cliquant l'hyperlien suivant : [surviving-progress.com/wpcontent/uploads/2012/03/SP\\_transcription.pdf](http://surviving-progress.com/wpcontent/uploads/2012/03/SP_transcription.pdf). Si les élèves décident de faire des entrevues dans leur documentaire, ils sont invités à consulter le blogue de l'ONF ci-dessous, qui comporte quelques trucs et traite de tous les aspects voulus, de la recherche approfondie à l'entrevue de groupe : [blogue.onf.ca/2010/02/17/quelques-trucs-dentrevue-pour-le-documentaire](http://blogue.onf.ca/2010/02/17/quelques-trucs-dentrevue-pour-le-documentaire).

La création d'un film peut s'avérer un gros projet. Les élèves travailleront donc en petites équipes et se diviseront les divers rôles liés à la réalisation, à la prise de vue ou au montage. Aussi, en limitant la durée des films à un maximum de 2 à 5 minutes, vous aiderez les jeunes à faire une œuvre concise et ciblée. (environ 3 jours)

## PERSONNALITÉS FIGURANT DANS SURVIVRE AU PROGRÈS

**Ronald Wright**, romancier et historien canadien, a été sélectionné pour les conférences Massey en 2004. Son apport, *A Short History of Progress*, jette un regard sur les difficultés de l'humanité à l'ère moderne, à la lumière de 10 000 ans de civilisation. Faisant spécifiquement référence au réchauffement planétaire et au changement climatique, Wright conclut dans son ouvrage que, pour survivre, l'humanité doit devenir viable sur le plan environnemental.

Citation : « Nos connaissances sont l'équivalent de logiciels du 21<sup>e</sup> siècle, mais notre cerveau est un ordi préhistorique. C'est la base de tous nos problèmes. »

**Margaret Atwood** est une romancière canadienne qui vit à Toronto. Elle a publié plus de 50 volumes de poésie, de littérature pour enfants, d'ouvrages de fiction et d'essais; elle est sans doute mieux connue pour ses romans, dont *The Edible Woman* (1969) (*La femme comestible*), *The Handmaid's Tale* (1985) (*La servante écarlate*), *The Robber Bride* (1993) (*La voleuse d'hommes*), *Alias Grace* (1996) (*Captive*), et *The Blind Assassin* (2000) (*Le tueur aveugle*), qui lui a valu le prestigieux Booker Prize. Son essai *Payback: Debt and the Shadow Side of Wealth* (2008) (*Comptes et légendes : la dette et la face cachée de la richesse*) a d'abord été écrit dans le cadre des conférences Massey.

Citation : « Au lieu de prendre la nature pour une immense banque, une carte de crédit illimitée, qu'on peut utiliser sans fin (...), on doit prendre conscience des limites de la planète et se demander comment la maintenir en vie, afin que nous aussi, nous restions en vie. Si nous ne préservons pas la planète, on peut dire adieu à l'économie. »

**Colin Beavan** est auteur, blogueur et militant. En 2006, Beavan se lance dans une expérience : faire en sorte que sa famille, soit sa femme, sa fille de deux ans et son chien de quatre ans, vive un an le plus écologiquement possible au beau milieu de New York. Cette expérience (surnommée No Impact Man) a fait couler beaucoup d'encre dans les médias après avoir fait l'objet d'un article dans le *New York Times*, et l'homme est désormais considéré comme un porte-parole du mouvement écologiste.

Citation : « J'ai compris qu'avant de faire la leçon aux autres, je devais changer mes habitudes et faire ma part. »

Primatologue et auteure britannique, **Jane Goodall** est reconnue comme la plus haute sommité au monde sur les chimpanzés, et l'Institut Jane Goodall, qu'elle a fondé, est le chef de file mondial dans la recherche sur les moyens de protéger ces primates et leur habitat. C'est une végétarienne convaincue et une ardente militante pour les droits des animaux.

Citation : « Nous sommes, sans doute, la créature la plus cérébrale qui ait jamais existé sur Terre. Comment se fait-il que cet être si cérébral détruise son unique habitat? »

Le physicien théoricien **Stephen Hawking** célèbre pour son travail en cosmologie, soit l'étude des règles qui gouvernent l'univers, prédit que les trous noirs, plutôt qu'être complètement noirs, émettent des rayonnements. Ces rayonnements sont connus sous le terme « radiation de Hawking ». **Stephen Hawking** souffre de sclérose latérale amyotrophique (SLA), une maladie du système moteur, et parle au moyen d'un générateur de parole.

Citation : « Nous entrons dans une période de plus en plus dangereuse (...) Mais je suis optimiste. »

Sénatrice brésilienne et ancienne ministre de l'Environnement, **Marina Silva** est reconnue mondialement pour avoir protégé l'Amazonie en adoptant des politiques favorisant le développement durable dans cette région. Avant de démissionner de sa fonction ministérielle en 2008, elle était l'une des rares voix qui restaient pour défendre l'environnement au sein du gouvernement.

Citation : « On ne peut défendre des modèles non universels car ça signifierait que les individus n'ont pas tous les mêmes droits. Le problème n'est pas technique mais éthique. »

Scientifique primé, militant pour l'environnement et communicateur, le Canadien **David Suzuki** anime des émissions scientifiques à la CBC. Champion de la lutte contre les changements climatiques, il crée, en 1990, la Fondation David Suzuki pour chercher à atténuer les effets du changement climatique, à promouvoir les énergies de substitution, à protéger les océans ainsi qu'à favoriser des pêches sûres et durables.

Citation : « L'argent n'a pas de convictions. Il se multiplie plus vite que le monde réel. L'économie conventionnelle est une forme de cancer. »

Le biologiste américain **John Craig Venter** travaille à établir la carte de la biodiversité génétique des océans. Il est reconnu pour être le premier à avoir réussi le séquençage du génome humain et pour avoir créé le premier génome synthétique en 2010. Son entreprise, Synthetic Genomics, cherche à inventer et à commercialiser de nouvelles sources d'énergie et de nouveaux vaccins.

Citation : « Changer le cours de l'évolution, transformer délibérément pour assurer notre survie. »

Le journaliste et auteur américain **Robert Wright** s'intéresse principalement aux sciences, aux religions et à la théorie des jeux. Dans son ouvrage *Nonzero: The Logic of Human Destiny*, il fait valoir que, compte tenu de la direction qu'a prise l'évolution biologique et culturelle, la société mondiale interdépendante qui existe aujourd'hui était inévitable, voire même si probable que ça suscite l'émerveillement.

Citation : « On nous donne l'opportunité d'être Dieu à moitié. Mais reste à savoir si nous maîtriserons l'autre moitié, celle de la moralité. »

## RESSOURCES ET LECTURES SUGGÉRÉES

### FILMS DE L'ONF SUR CAMPUS

(Offert en diffusion en continu sur ONF.ca grâce à l'abonnement à CAMPUS)

**Le cercle arctique - Épisode 1 : sur de la glace mince**  
(réalisé par Wally Longul, Atsushi Nishida et Takashi Shibasaki, 2009, 41 min)

**Le cercle arctique - Épisode 2 : la bataille pour le pôle**  
(réalisé par Wally Longul, Atsushi Nishida, Takashi Shibasaki et Yoichiro Yamamoto, 2009, 40 min)

**Une force de la nature**  
(réalisé par Sturla Gunnarsson, 2010, 92 min)

### FILMS DE L'ONF

**La dette**  
(Réal., Jennifer Baichwal, 2011, 86 min)

**Les réfugiés de la planète bleue**  
(Réal., Hélène Choquette et Jean-Philippe Duval, 2007, 53 min)

**Paysages fabriqués**  
(Réal., Jennifer Baichwal, 2006, 90 min)

**The Take**  
(Réal., Avi Lewis, 2004, 87 min)

**Une force de la nature**  
(Réal., Sturla Gunnarsson, 2010, 92 min)

### DOCUMENTAIRES INTERACTIFS DE L'ONF

**Codebarre.tv**  
(coproduction ONF et ARTE, 2011)  
[codebarre.tv/fr/#/fr](http://codebarre.tv/fr/#/fr)

**Territoires**  
(en partenariat avec Le Devoir, 2011)  
[territoires.onf.ca/#/territoires](http://territoires.onf.ca/#/territoires)

### OUVRAGES

*Brève histoire du progrès*,  
Ronald Wright, Bibliothèque québécoise, 2006.

*Comptes et légendes : la dette et la face cachée de la richesse*,  
Margaret Atwood, Paul Gagné, Lori Saint-Martin, Boréal, 2009.

*No logo : La tyrannie des marques*,  
Naomi Klein, J'ai lu, 2007.

*Une vérité qui dérange : l'urgence planétaire du réchauffement climatique et ce que nous pouvons faire pour y remédier*,  
Al Gore, Éditions de La Martinière, 2007.

### ÉQUIPE

Le présent guide a été produit par ONF Éducation. Il a été rédigé par Erin Charter, conseillère en communications, Défense de l'environnement, et Anne Koizumi, spécialiste de l'éducation et animatrice d'ateliers à l'ONF, avec la collaboration de Tey Cottingham, conseillère, Programmes éducatifs à l'ONF, Claudia Sicondolfo, chef d'équipe de l'ONF et spécialiste de l'éducation, et Kelley Alexander, agente de mise en marché de *Survivre au progrès*, à l'ONF.